



Bomal, Rendeux, Saint-Lambert, Fischbac, Rocour, Verlaine, député de l'état noble du pais duché de Luxembourg et comté de Chini, conseiller. Quant aux blasons, à votre gauche, on y trouve : Cassal, Marchant, de Biourge, Gorzée, Potesta; ceux à votre droite sont les suivants : Rode, Bosman, Hanon, Bonne.

A côté de la tombe de Jean-Baptiste-Antoine de Cassal se trouve une seconde avec cette inscription gravée sur du marbre : *Icy gist Messire Jacques-Ignace, baron de Cassal et de Bomal, seigneur de Rendeux, Fischbach, Rocour, Verlaine, conseiller de courte robe au conseil de Luxembourg, et député ordinaire des Etats, décédé le 3 décembre 1720. Et dame Catherine-Louyse de Marchant, son épouse, décédée le 11 juin 1686.*

Quant aux autres mausolées qui étaient à votre droite du chœur, on remarquait le suivant qui était placé en haut des stalles des religieux, qui était en marbre blanc et noir. On y voyait deux belles figures en marbre blanc, lesquelles figures étaient deux femmes d'une grande beauté qui représentaient, l'une la Critique qui tenait un miroir rond en main et l'autre, à droite, était la Justice avec la balance, portant une attitude de douleur et de tristesse, et comme appuyées sur un tombeau fictif. Quant à l'inscription, elle s'y trouve en lettres noires, gravée sur du marbre blanc que j'ai copiée de mot en mot, comme je vais vous la transcrire : *D. O. M. Hic iacet nobilissimus et illustrissimus dominus Christophus, liber baro ab Arnoult et a Meysenbourg, toparca in Kail, Rumeldange etc., etc., Carolo sexto imperatori, deinde Mariæ Theresiæ imperatrici a status¹⁾ consiliariis, regii²⁾ senatus luciliburgi in annum secundum supra quadragesimum præses; vivens cum patriam civitatem sapientia, factis, virtute illustravit, mortalibus ereptum cælo intulerunt Domini cultus, solidæ pietatis, avitæ religionis amor, studium, zelus. Mortuum luxerunt provinciæ columnen, curia decus, pauperes patrem, singuli patronum. — Amantissimo parenti prope nonagenario 30 ianuarii anno 1740³⁾ defuncto moerens posuit filia unica nobilissima*

Cassal et Bomal le 4 mai 1716, après avoir été conseiller de courte robe au conseil provincial durant 48 ans; il était fils de François; en 1693 il fut admis au siège des nobles. Vers la fin du 17^{me} siècle il acquit de la famille de Schwartzembourg la seigneurie de Fischbach. Jacques-Ignace eut de Catherine-Louise de Marchand un fils, le même Jean-Baptiste-Antoine dont Merjai donne l'épithaphe, mais seulement en partie, né le 10 novembre 1634; il épousa Anne-Barbe-Pétronille de Rode de Duras, qui vit encore, veuve, en 1766.

¹⁾ Merjai a : *senatus*.

²⁾ Merjai a : *regiæ*.

³⁾ Merjai a : 1746.